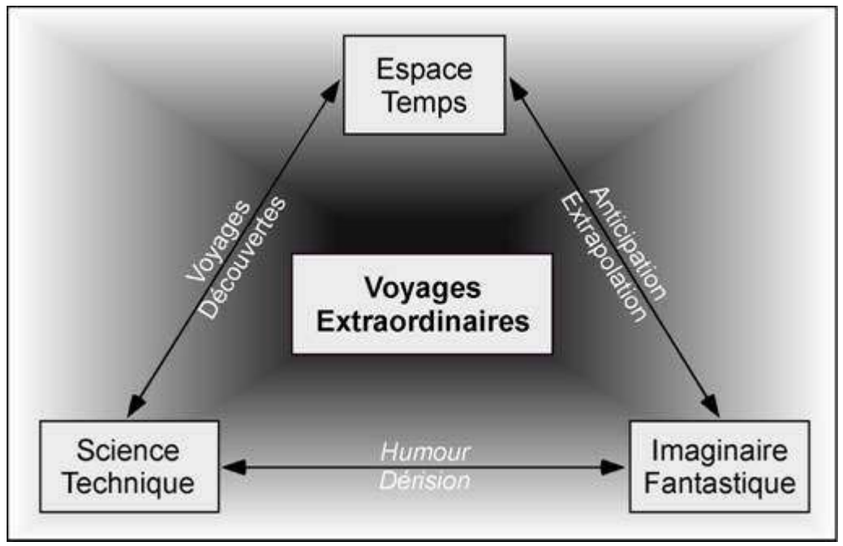
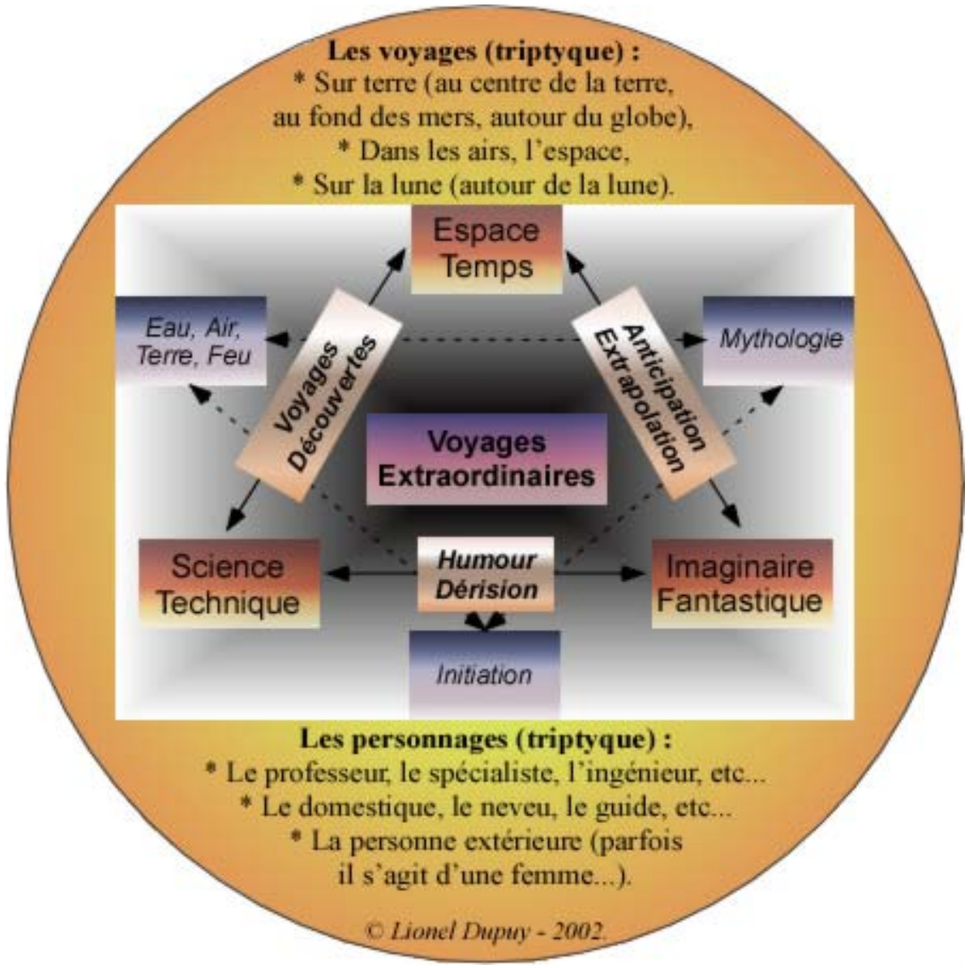
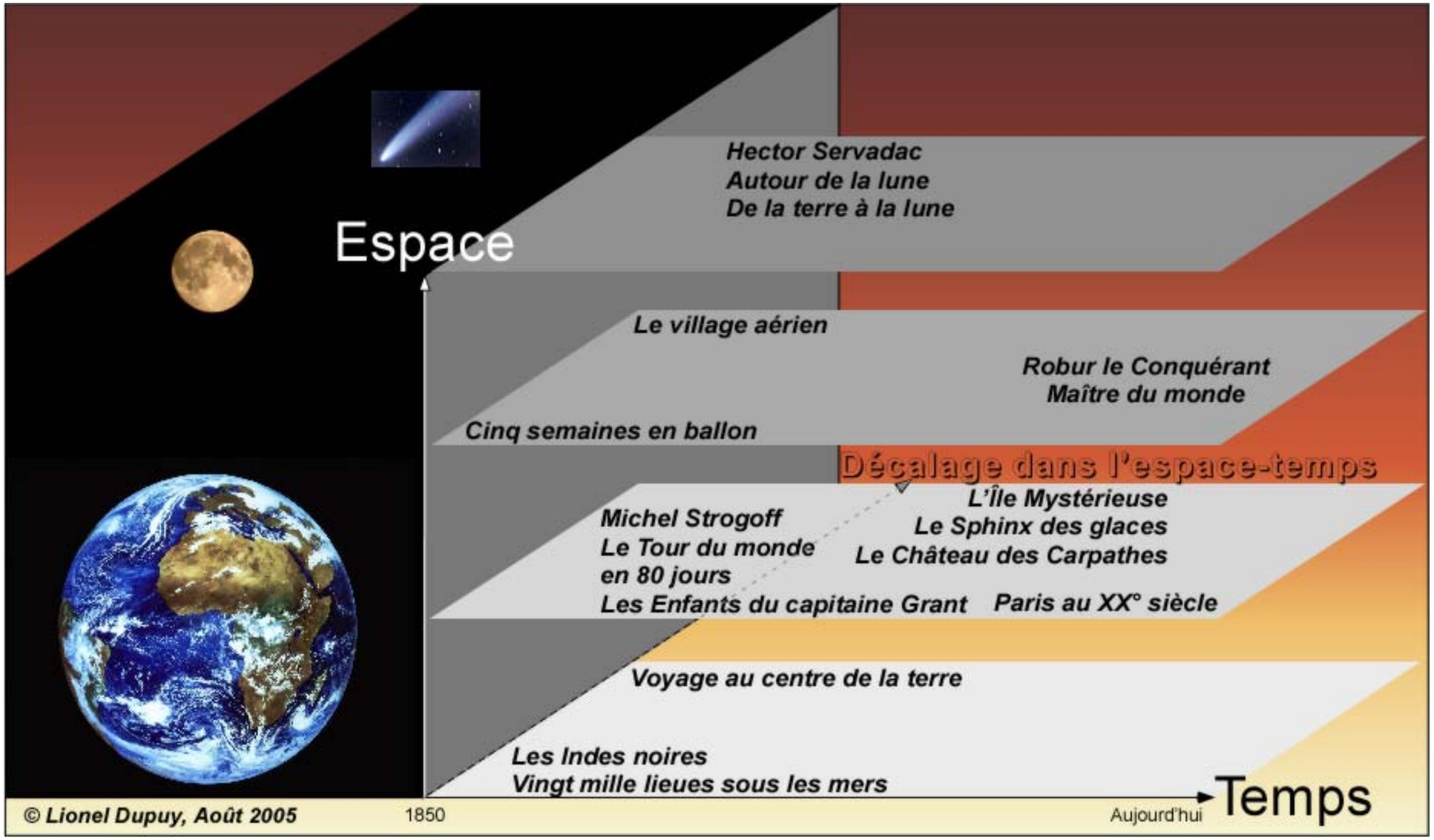
Espace et temps chez Jules Verne

L'œuvre de Jules Verne repose sur un triptyque associant d'une part les dimensions fondamentales de l'**espace** et du **temps** (la géographie et histoire sont les disciplines qui ont pour objets fondamentaux respectivement l'étude de l'espace et du temps), les derniers progrès en matière de **science** et de **technique** (Jules Verne essaie, dans le cadre de ses romans, de diffuser de manière ludique et amusante les dernières avancées en matière de science et technique) et les dimensions de l'**imaginaire** et du **fantastique** (qui donnent un caractère extraordinaire aux voyages décrits dans les romans). C'est de la dialectique de ces trois ensembles que naissent les ***« Voyages Extraordinaires ».*** La capacité de l'auteur à extrapoler dans l'espace et dans le temps les dernières inventions et progrès dans le domaine des transports (notamment), ces mêmes progrès qui permettent dorénavant des voyages de plus en plus loin et rapides et enfin l'humour (et parfois même la dérision de l'auteur face à certaines dérives, à certains abus), achèvent d'établir cette dialectique. D'autres éléments complètent ce schéma d'ensemble (cf. schéma ci-dessous).

Aux dimensions de l'espace et du temps (ainsi que celles de l'anticipation et de l'imagination) développées par l'auteur, s'ajoute une connaissance approfondie des progrès scientifiques et techniques de cette deuxième moitié du 19° siècle, ainsi que l'emploi d'un vocabulaire rigoureux, précis et adapté. Extrapolant dans l'espace et dans le temps les possibilités offertes par la science et la technique de son époque, Jules Verne nous offre ainsi des romans aux scénarii mélangeant la science-fiction et le réalisme. De même, le souci permanent de donner des faits précis et exacts, dans la mesure du possible, permet à l'auteur de ne pas sombrer dans la rêverie et l'illusion les plus totales, mais au contraire de plonger le lecteur dans des voyages dont la possibilité et la finalité ne font finalement plus de doutes… Néanmoins, l'auteur fait parfois preuve d'un manque de cohérence et de crédibilité dans certains de ses développements. Cette remarque doit cependant être relativisée par le fait que nous avons un regard a posteriori des romans de l'auteur : en effet, un siècle environ nous sépare de l'auteur et de son œuvre, et il est tout aussi difficile de faire un bond d'un siècle en arrière qu'un bond d'un siècle en avant...

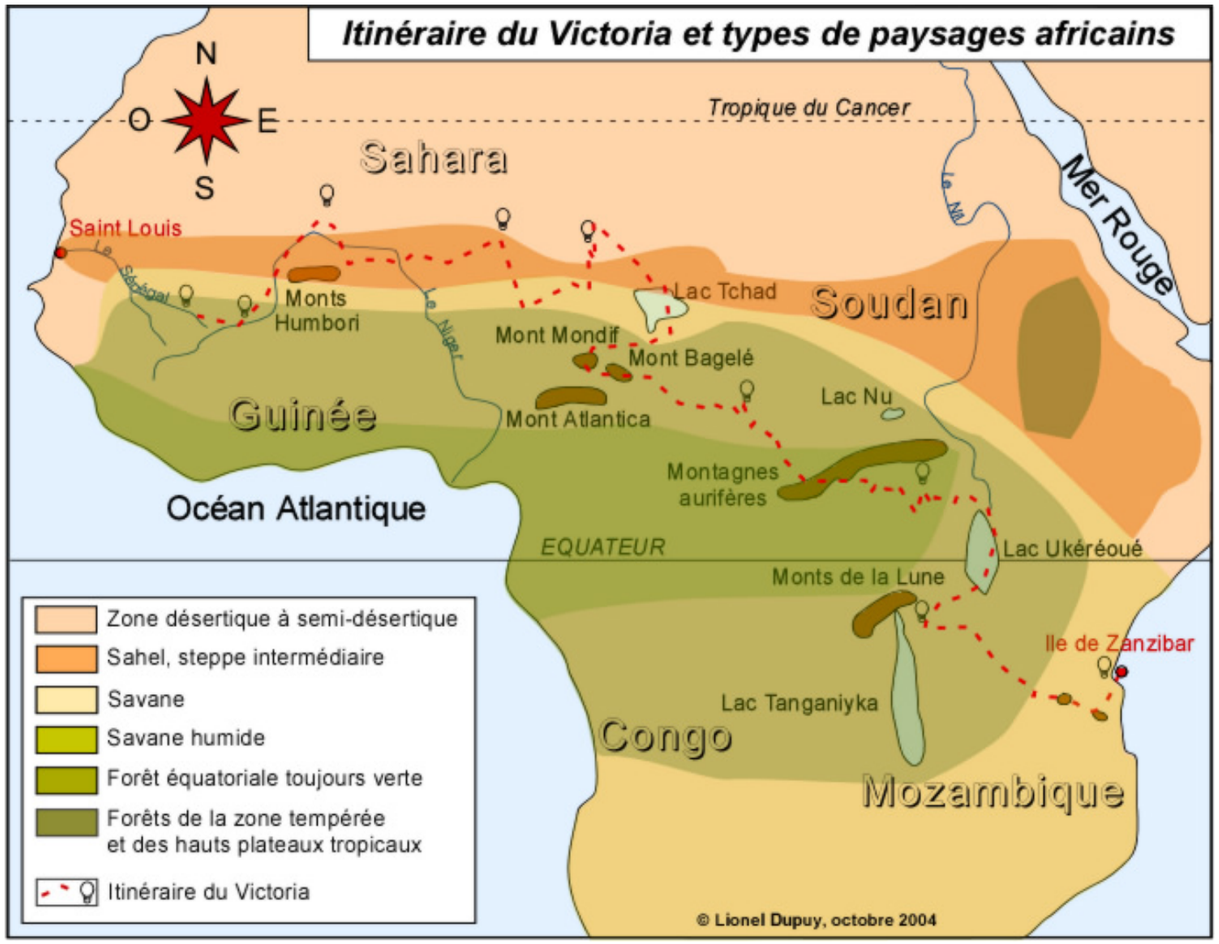


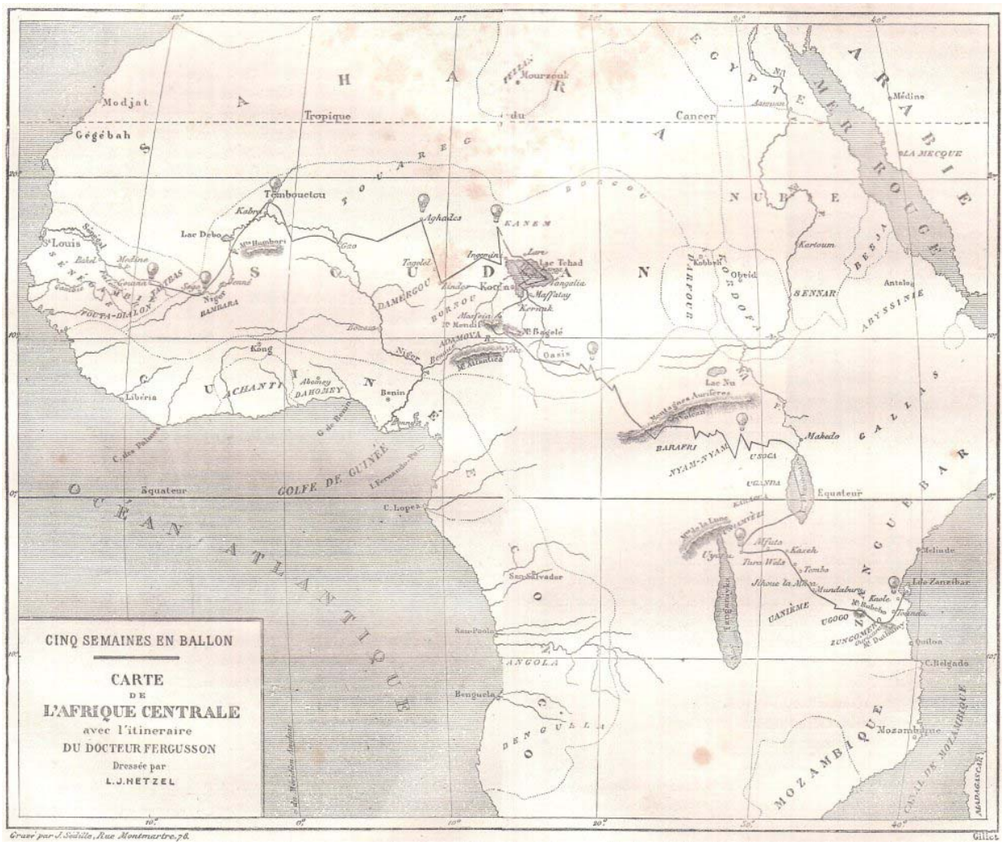



Espace
Hector Servadac
Autour de la lune
De la terre à la lune
Le village aérien
Robur le Conquérant
Maître du monde
Cinq semaines en ballon
Décalage dans l'espace-temps
L'Île Mystérieuse
Le Sphinx des glaces
Le Château des Carpathes
Michel Strogoff
Le Tour du monde
en 80 jours
Les Enfants du capitaine Grant
Paris au XX° siècle
Voyage au centre de la terre
Les Indes noires
Vingt mille lieues sous les mers
© Lionel Dupuy, Août 2005
1850
Aujourd'hui
Temps

Cinq semaines en ballon *(1862)*

Un voyage initiatique…



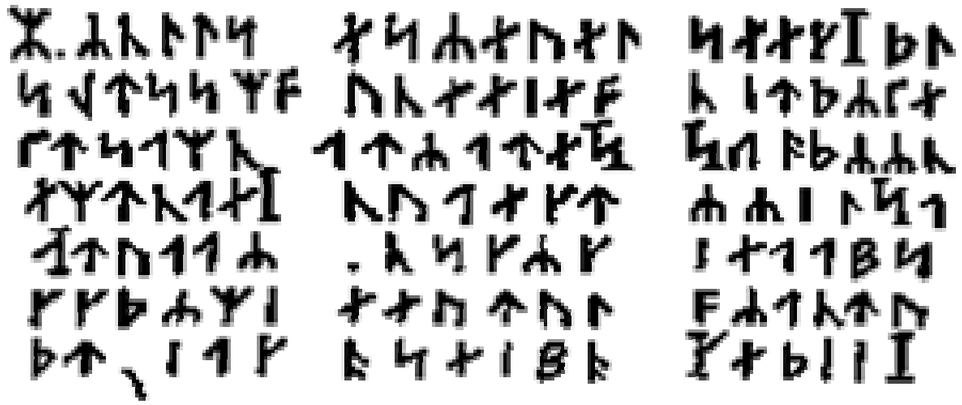


La traversée de l'Afrique : version Jules Verne et version colorisée…

Vers la fin de sa vie, Jules Verne déclarera : *« Mon but a été de dépeindre la Terre, et pas seulement la Terre, mais l'univers, car j'ai quelquefois transporté mes lecteurs loin de la Terre dans mes romans. »* Telle fut ainsi l'ambition de l'auteur, et son premier roman (édité par Hetzel, en 1862) constitue incontestablement la preuve évidente de cette volonté. Mais en effet, comme il le dit, il n'a pas simplement décrit la terre dans ses récits, il a conduit aussi le lecteur à des interrogations et des analyses qui dépassent le strict cadre du roman d'aventure destiné à divertir tout en instruisant. Cinq semaines en ballon procède ainsi de cette volonté, où, au-delà de la simple traversée d'un continent encore mal connu à l'époque et l'emploi d'un moyen de locomotion inattendu, l'aventure qui est narrée est aussi celle d'une recherche, symbolique et géographique, celles des sources. Des sources du Nil aux origines de Joe, c'est tout un parcours initiatique que ce roman décrit, permettant ainsi, comme le consacre l'expression, de former la jeunesse, en l'occurrence celle d'un domestique bien courageux et audacieux…

Voyage au centre de la Terre *(1864)*

Un manuscrit à lire à l'envers…



mm.rnlls esreuel seecJde sgtssmf unteief niedrke kt,samn atrateS Saodrrn emtnaeI nuaect rrilSa Atuaar .nscrc ieaabs ccdrmi eeutul frantu dt,iac oseibo KediiY

mmessunkaSenrA.icefdoK.segnittamurtn ecertserrette,rotaivsadua,ednecsedsadne lacartniiiluJsiratracSarbmutabiledmek meretarcsilucoYsleffenSnI

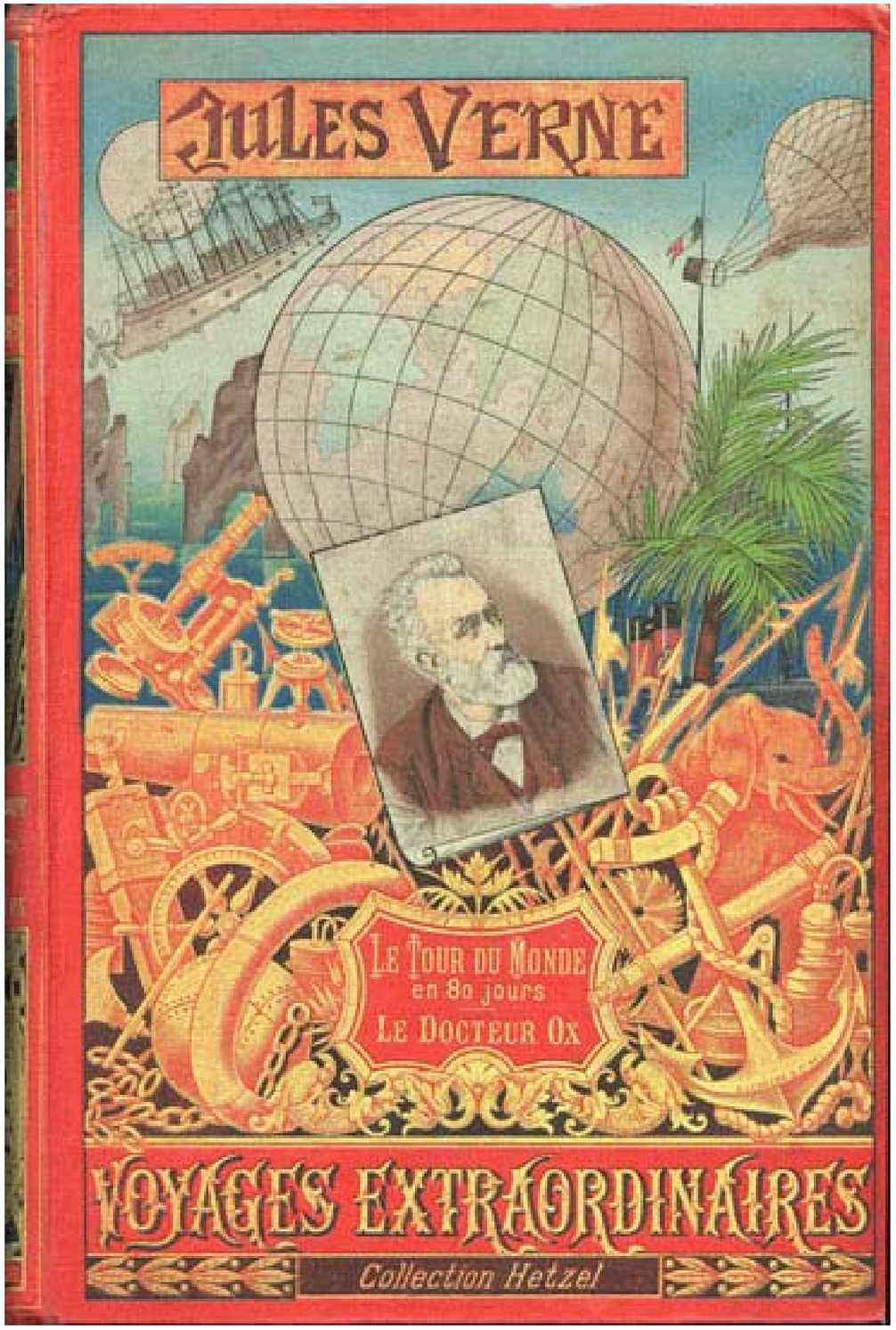
Descends dans le cratère du Yocul de Sneffels que l'ombre du Scartaris vient caresser avant les calendes de Juillet, voyageur audacieux, et tu parviendras au centre de la Terre. Ce que j'ai fait. Arne Saknussemm.

Vingt mille lieues sous les mers *(1869-70)*

Des volcans au secours des hommes !!!

C’est ainsi grâce à un volcan en éruption qu’Aronnax peut apprécier avec autant d’acuité les vestiges de l’Atlantide (chapitre 9). Les chapitres 9 et 10 de la seconde partie font ainsi largement référence à des volcans. Dans le chapitre 9 c’est grâce à un volcan en éruption que le spectacle est ainsi aussi facilement visible : comme par hasard, un volcan est en éruption au bon moment et bon endroit ! Cette astuce géologico-littéraire permet ainsi à Jules Verne d’éclairer un espace normalement noir… Dans le chapitre suivant, c’est au centre d’un autre volcan (éteint celui-ci, pages 430 à 432) que les héros se retrouvent… Encore une autre référence à *Voyage au centre de la terre* (deux volcans, l’un en activité et l’autre éteint, comme respectivement le sont le Sneffels et le Stromboli, ces deux célèbres volcans du *Voyage au centre de la terre*).

Le tour du monde en 80 jours *(1872)*



Un voyage triplement temporel…

Il y a trois voyages dans le temps dans cette expédition autour de la terre :

- Le temps du voyage proprement dit, 80 jours : le temps linéaire, celui de Phileas Fogg (fin du XIX° siècle).

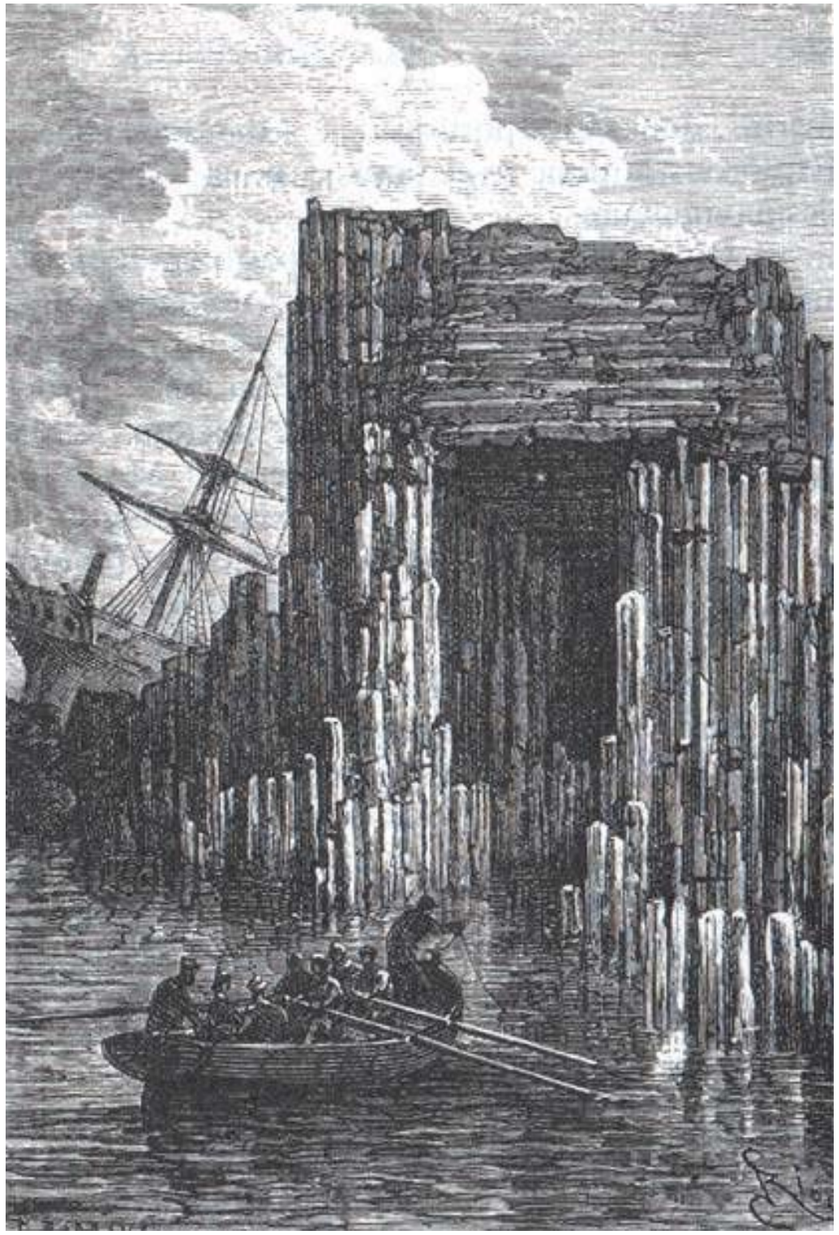
- Le temps du voyage relatif, celui des décalages géo-historiques observés dans les pays traversés : le temps relatif, celui de Passe-partout (plusieurs siècles).

- Le temps du voyage imaginaire, artificiel, celui de la ligne de changement de date qui permet le gain d'un jour car les héros voyagent d'ouest en est : le temps imaginaire (atemporel…).

=> L'espace d'un instant, ils se sont retrouvés au même endroit, à deux moments différents… Telle est la relativité de l'espace et du temps…

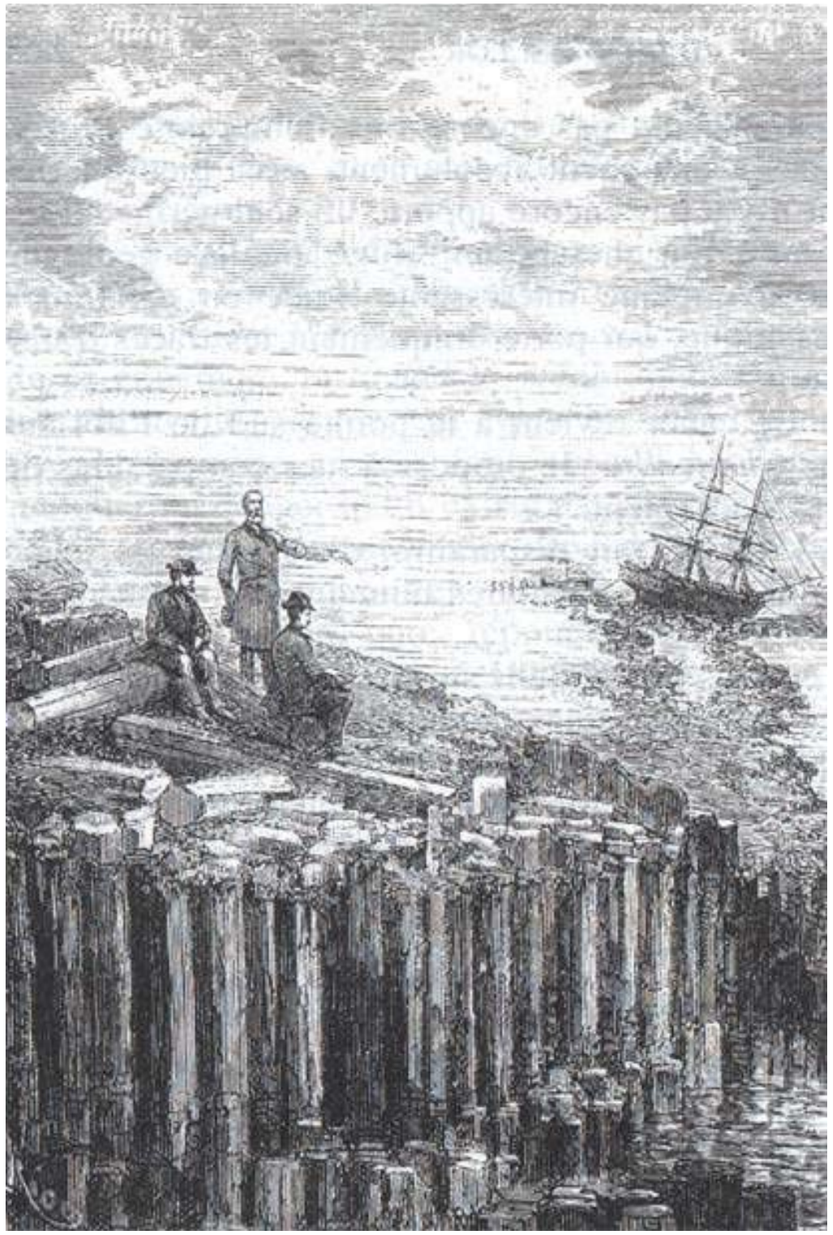
Le Chancellor *(1874-75)*

Les illustrations : de la réalité au roman… (1)



Le Chancellor *(1874-75)*

Les illustrations : de la réalité au roman… (2)



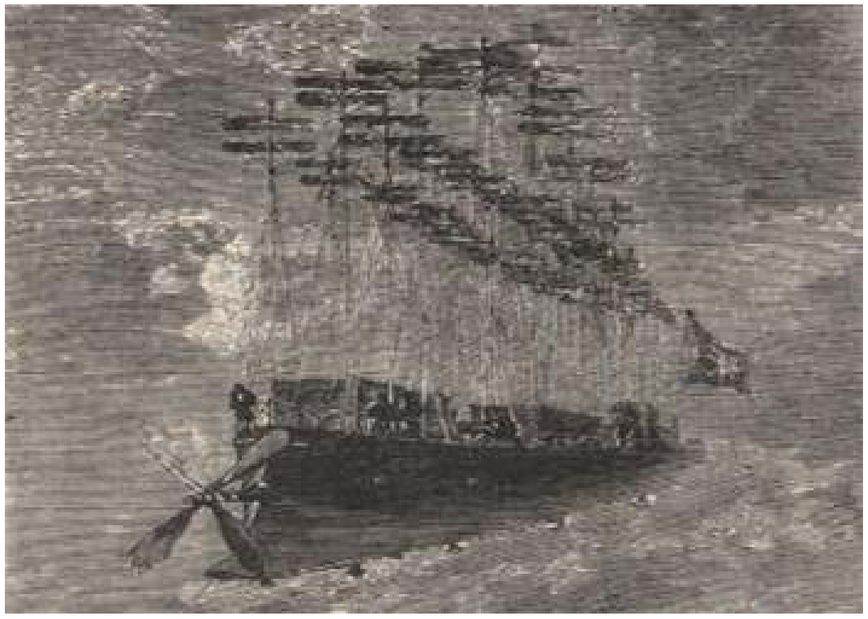
Le Chancellor *(1874-75)*

Les illustrations : de la réalité au roman… (3)

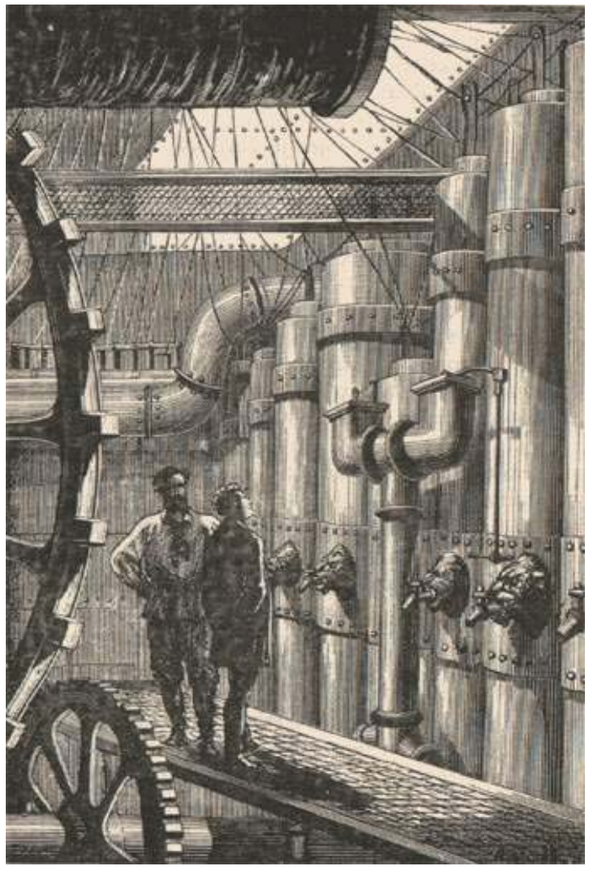
Les inventions de Jules Verne

Entre science et imaginaire…

De la terre à la lune



Maître du Monde – Robur le Conquérant



Vingt mille lieues sous les mers